Deuxième dimanche du Carême
de saint Grégoire Palamas

Grandes Vêpres

Le samedi soir à la Vigile, après le cathisme habituel : ***"Bienheureux l'homme…"****, on chante le Lucernaire avec 10 stichères : 6 de l'Octoèque du ton occurrent et 4 du Triode, en répétant deux fois l'un des stichères.*

Lucernaire *du Triode -* ***ton 2***

v. Depuis la garde du matin jusqu'à la nuit, depuis la garde du matin, / qu'Israël espère dans le Seigneur !

v. Car auprès du Seigneur est la miséricorde, et grande auprès de Lui la rédemption. / C'est Lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

De quels chants de louange célébrerons-nous le saint archevêque Grégoire ? / Il fut la voix de la théologie, la bouche de la grâce au souffle de feu, / le saint réceptacle de l'Esprit, / la colonne inébranlable de l'Église, la parure de l'univers, / le fleuve de sagesse, le chandelier de la lumière // et l'astre lumineux qui illumine toute la création. (*2 fois*)

v. Louez le Seigneur, toutes les nations, / célébrez-Le, tous les peuples !

De quelles hymnes couronnerons-nous le grand et admirable archevêque Grégoire ? / Il fut le soutien de la piété et l'adversaire de l'impiété, / le chaleureux défenseur de la foi, le guide et le maître, / la lyre harmonieuse de l'Esprit, la langue aux rayons d'or // et la source qui verse sur les fidèles des flots de guérison.

v. Car sa miséricorde s'est affermie sur nous, / et la vérité du Seigneur demeure dans les siècles.

Par quelles paroles acclamerons-nous le saint archevêque Grégoire ? / Il fut le maître de l'Église, le prédicateur de la lumière de Dieu, / l'initié céleste de la Trinité, / le fleuron des moines rayonnant dans les œuvres et la contemplation, / la gloire de Thessalonique avec le grand Dimitri qui répand la myrrhe, // son concitoyen dans le Royaume des cieux.

Gloire ... - ***ton 6***

Ô sage Grégoire, trois fois bienheureux et père très saint, / bon pasteur disciple du Christ le grand Pasteur, / toi qui as donné ta vie pour tes brebis, / intercède maintenant par tes prières, ô notre père théophore, // pour qu'Il nous accorde la grande miséricorde.

Et maintenant ... théotokion dogmatique du dimanche du ton occurrent.

Entrée, ***"Lumière joyeuse…"*** *et prokimenon :* ***"Le Seigneur est entré dans son règne..."*** *Et, après les litanies et la prière de l'inclinaison, on chante les apostiches :*

Apostiches : *On chante les 4 stichères de l'Octoèque du ton occurrent, puis :*

Gloire ... - ***ton 8***

Ta langue prompte à l'enseignement se fait entendre dans les cœurs / et redresse les âmes des négligents ; / tes paroles qui annoncent Dieu dressent une échelle qui nous conduit de la terre vers Dieu. / Aussi Grégoire, miracle de la Thessalie, / ne cesse pas de prier le Christ // pour qu'Il illumine de sa lumière divine ceux qui te vénèrent.

Et maintenant... - théotokion du dimanche aux Apostiches - ***même ton***

Vierge inépousée, Mère du Dieu très haut, / toi qui as ineffablement conçu Dieu dans ta chair, / reçois, ô Toute-immaculée, les supplications de tes serviteurs, / toi qui accordes à tous la purification de leurs péchés ; / maintenant recevant nos prières, // supplie-le afin que tous, nous soyons sauvés.

Cantique de Syméon et la suite habituelle jusqu'au Notre Père. Si on célèbre la vigile on chante le tropaire : ***"Vierge Mère de Dieu…"*** *3 fois et* ***"Que le nom du Seigneur…"*** *Sinon on chante la suite des tropaires comme indiqués aux matines.*

Matines

Après l'hexapsalme, on chante ***"Le Seigneur est Dieu…"****, puis le tropaire du dimanche du ton occurrent (2 fois)*

Gloire... ***tropaire de saint Grégoire - ton 8 :***

Flambeau de la vraie foi, soutien et docteur de l'Église, / modèle des moines, défenseur invincible des théologiens, / fierté de Thessalonique, prédicateur de la grâce et thaumaturge, // intercède toujours, ô Grégoire, pour le salut de nos âmes.

Et maintenant... ***théotokion du dimanche - même ton :***

Toi qui pour nous es né d'une vierge et as enduré la Croix, ô Très-Bon, / qui par la mort as dépouillé la mort / et, en tant que Dieu, as manifesté la résurrection, / ne dédaigne pas ceux que Tu as créés de ta main, / montre ton amour pour les hommes, ô Miséricordieux. / Accueille l'intercession de celle qui t'a enfanté, la Mère de Dieu, // et sauve un peuple désespéré, ô notre Sauveur.

Cathismes avec les tropaires-cathismes du ton occurrent.

Au Polyeleos, on chante le Psaume 118 : ***"Bienheureux ceux qui sont irréprochables dans la voie…"****, puis les Eulogétaires.*

Après la petite litanie, on chante l'hypakoï et les antiennes des Degrés du ton occurrent. Suivent le prokimenon du ton occurrent et l'évangile de la résurrection.

Après l'évangile, on chante : ***"Ayant contemplé la résurrection du Christ…"*** *et, après la lecture du psaume 50, les stichères pénitentiels :* ***"Gloire… Ouvre-moi les portes du repentir…"*** *et la suite. Puis après la prière et l'ecphonèse :* ***"Ô Dieu, sauve ton peuple et bénis ton héritage…"*** *et les 12 Kyrie, on chante le canon.*

Dans l'usage slave : Canon de la résurrection de l'Octoèque (4 tropaires, y compris l'hirmos), du Triode, ***ton 8*** *(4) et du saint,* ***ton 4*** *(6).*

Dans l'usage grec, le canon du triode est remplacé par les canons de la Croix et de la Résurrection (2) et de la Mère de Dieu (2), dans l'Octoèque.

Ode 1

Canon du Triode

« Les chars de Pharaon furent engloutis, / quand de son bâton, Moïse fit un miracle en traçant le signe de la croix : / il fendit la mer, et sauva Israël le fugitif // qui passa à pied sec en louant Dieu par ses chants. »

Verset avant chaque tropaire : Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Nous prosternant devant toi, Dieu et Père de tous, et pleurant à chaudes larmes, nous te clamons comme le fils prodigue : Nous nous sommes éloignés de toi et sommes devenus esclaves de la débauche ; aussi reçois notre repentir.

J'ai dédaigné la dignité royale que Tu m'avais donnée, toi qui pour moi es devenu homme ; attiré par le péché, j'ai été condamné à servir les porcs ; mais, dans ta miséricorde, fais-moi grâce, Sauveur.

Je tombe à genoux devant toi, ô Maître et Seigneur ami des hommes, comme jadis le fils prodigue ; mais toi, viens au devant de moi, reçois-moi et tends-moi les bras ; donne-moi des gages de ton salut : que je ne sois plus serviteur, mais à nouveau ton fils .

Verset avant chaque théotokion : Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous.

Par toi, ô pleine de joie divine, le genre humain a été rendu digne de la venue de Dieu, car seule tu as été la médiatrice entre Dieu et les hommes ; aussi en tant que Mère de Dieu, nous te glorifions dignement.

Canon du saint - ***"Ma bouche s'ouvrira..."***

Prédicateurs divins, théologiens admirables, vous tous qui annoncez la parole de Dieu, venez, rassemblez-vous pour célébrer dignement le chantre de l'Esprit, le divin Grégoire.

Colonne de la foi et défenseur de l'Église, je te loue, ô admirable Grégoire, pasteur de la Thessalie, toi qui en vérité ennoblis l'ordre des évêques.

Gloire...

Dès l'enfance tu as désiré la vie la meilleure et dans ta jeunesse la perfection du discernement, ô père théophore, et tu es devenu l'égal en sagesse de ton homonyme, Grégoire le Théologien.

Et maintenant... - théotokion

Sois pour moi, ô Toute-pure, un chemin de vie qui me conduit vers les demeures célestes, car j'ai été trompé et entraîné dans le gouffre de l'iniquité ; relève-moi par ton intercession.

Katavassia - ***ton 4***

Ma bouche s'ouvrira, / et elle sera remplie de l'Esprit, / et je parlerai en l'honneur de la Reine et Mère ; / je la célébrerai avec éclat // et chanterai dans la joie ses merveilles.

Ode 3

Canon du Triode

« Créateur de la voûte céleste et fondateur de l'Église, / Seigneur, affermis-moi dans ton amour, / Toi le plus désiré et le soutien des fidèles, // ô seul Ami des hommes. »

Ayant pris peur de mes actions et de mon éloignement, et d'avoir dissipé tes richesses dépensées dans la débauche, je te clame avec repentir, ô mon Père et mon Dieu : J'ai péché, sauve-moi.

J'ai péché sur la terre, mais je crains les cieux ; car la sentence va me rejeter le jour où tous se présenteront devant toi, ô Verbe, pour être jugés par ton juste jugement.

Des pensées ténébreuses et mauvaises m'ont nourri, alors que dans la débauche j'étais loin de toi, Sauveur ; mais maintenant je te clame : J'ai péché, sauve-moi qui accours avec ferveur vers ta miséricorde.

Théotokion

La nature d'Adam a été déifiée en toi, ô Vierge, car de ton sein Dieu est apparu dans la chair et par lui nous fûmes rappelés de l'antique condamnation, alors que jadis nous avions été trompés par l'espoir de devenir comme des dieux[1].

Canon du saint - *"Mère de Dieu, source abondante de la Vie..."*

En gardant les flots divins de tes enseignements, nous évitons les embûches des faux docteurs et nous les écrasons, ô Grégoire, par tes saints écrits.

Tu as détruit les raisonnements insensés des faux docteurs, ô bienheureux, toi qui portais dans ton cœur la Sagesse divine personnifiée ; par elle tu as frappé avec force leur arrogance.

Gloire...

Ayant mis à mort toute jouissance qui corrompt le corps, ô très sage Grégoire, tu as par le jeûne vivifié les élans de ton âme dont tu as fait l'instrument divin de la connaissance de Dieu.

Et maintenant... - théotokion

Consciemment et par un choix délibéré j'ai embrassé avec empressement une honteuse vie de débauche ; mais fais que par ton intercession, ô Vierge épouse de Dieu, je sois lié par l'amour divin.

Katavassia

Mère de Dieu, source abondante de la Vie, / affermis en Esprit l'assemblée / de ceux qui se sont réunis pour te célébrer, / et dans ta gloire divine, // rends-les dignes des couronnes de gloire.

Petite litanie.

[1] Cf. Gn 3,5.

Kondakion - *ton 4*

Maintenant est venu le temps de nous mettre à l'œuvre, / le jugement est proche ; / hâtons-nous donc de jeûner, / apportons les pleurs de componction avec des œuvres de miséricorde et disons : / Nos péchés sont plus nombreux que les grains de sable de la mer, / mais toi, le créateur de toutes choses, // pardonne-nous, afin que nous recevions les couronnes incorruptibles.

Tropaire-cathisme - *ton 4*

Tu as anéanti l'erreur des impies, / ô très sage Grégoire, / tu as énoncé clairement la vraie foi et tu as éclairé le monde ; / aussi en vainqueur tu es devenu un fondement de l'Église et un vrai pasteur ; // ne cesse pas d'intercéder auprès du Christ pour que tous nous soyons sauvés.

Gloire… et maintenant…

Accueille promptement notre supplication, ô Souveraine, / et porte-la à ton Fils et ton Dieu ; / épargne toute tribulation à ceux qui accourent vers toi, ô Toute pure, / déjoue les embûches du Mauvais // et brise l'arrogance de ceux qui rejettent Dieu et combattent tes serviteurs.

Ode 4

Canon du Triode

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

Les richesses qui m'ont éloigné de tes préceptes, je les ai dépensées dans les jouissances et je suis devenu pauvre en dons divins ; aussi je me repens, Maître et Seigneur, ne me repousse pas.

Étant Dieu Tu as revêtu ma pauvreté, et bien que jadis je me sois éloigné de toi, Tu me prends et me sanctifies pour ma joie ; ton corps divin, ô Verbe, est mon salut et il m'apporte l'allégresse.

Que par nos larmes incessantes soient repoussés au loin les châtiments éternels que Dieu a préparés pour les esprits mauvais, afin que nous clamions avec le fils prodigue : Père, nous avons péché contre toi, mais reçois-nous tous qui accourons vers ta miséricorde.

Théotokion

Ô Verbe, sans commencement comme le Père et l'Esprit, Tu nais ineffablement d'une Vierge inépousée ; demeurant dans l'état où Tu étais, Tu demeures aussi dans celui que Tu as pris de nous ; Tu es l'unique Fils en deux natures et qui les garde toutes les deux.

Canon du saint - *" Contemplant l'insondable dessein de Dieu…"*

Ayant ouvert la bouche, ô vénérable père, tu as prêché la sagesse divine que tu méditais sans cesse dans ton cœur, et tu as dénoncé la vanité et la déraison de l'insensé Barlaam.

Soumis aux lois de la nature, tu t'es couché en terre, très doux soleil, mais au matin tu te lèveras avec le Christ, le Soleil sans déclin, pour veiller sur nous tous par tes prières.

Gloire...

La grâce a fait de toi, ô bienheureux en Dieu Grégoire, un glorieux et ferme appui pour ceux qui confessent la vraie foi, un bon pasteur, un second théologien[2] et un gardien vigilant du troupeau.

Et maintenant... - théotokion

Ouvre les oreilles de mon âme, ô Mère de Dieu, toi qui as enfanté celui qui jadis avait ouvert les oreilles d'un sourd, et rends-moi digne d'écouter et d'accomplir les paroles de Dieu.

Katavassia

Contemplant l'insondable dessein de Dieu, / ton incarnation d'une Vierge, ô Très-Haut, // le prophète Habacuc s'écria : Gloire à ta puissance, Seigneur.

[2] Le premier étant Grégoire de Nazianze, appelé Grégoire le Théologien.

Ode 5

Canon du Triode

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

Je me suis privé des richesses et des dons divins, et je suis arrivé dans le pays où j'apaisais ma faim avec la nourriture des animaux ; mais toi, ô Père très bon, dans ta bienveillance comble-moi de la gloire et des délices d'antan.

Ayant adopté la conduite du fils prodigue et dépensé notre vie dans la débauche, accourons vers le Père miséricordieux avec une foi assurée et le cœur brisé, afin de recevoir la rémission de nos péchés.

Ne tarde pas, ô mon âme, toi qui demeures dans une terre lointaine, mais empresse-toi d'accourir auprès de Dieu le Père, te confesser à lui et recevoir le pardon pour avoir dissipé ta vie.

Théotokion

Tu es pour nous, ô Vierge très pure, la nuée lumineuse qui a porté en ton sein le Soleil de justice, lui qui dissipe les ténèbres de l'ignorance et nous illumine par la véritable intelligence.

Canon du saint - *"L'univers fut stupéfait à la vue de ta gloire divine..."*

Comme avec une faucille tu as fauché par tes paroles et tes écrits les ronces des fausses doctrines et les pousses mensongères de l'ivraie, et tu as répandu avec piété les graines de la vraie foi, ô saint archevêque Grégoire.

Tes paroles et tes vénérables écrits, ô sage Grégoire, sont comme la rosée du ciel, le miel jailli du rocher[3], le pain des anges, la boisson, la nourriture, la douceur, les délices et la source d'eau vive pour ceux qui en prennent connaissance.

Gloire...

La terre et la mer te reconnaissent comme maître universel, fondement de la vraie foi et réceptacle des doctrines divines, ô sage et saint théologien, ami et compagnon des apôtres et égal à eux.

Et maintenant... - théotokion

Lave dans les flots de la componction la souillure de mon cœur, ô Vierge toute pure, et montre-moi la voie du repentir, adressant tes supplications au Dieu compatissant que tu as ineffablement enfanté.

Katavassia

L'univers fut stupéfait à la vue de ta gloire divine, / car, ô Vierge inépousée, / tu as contenu dans ton sein le Dieu de l'univers / et tu as enfanté le Fils d'avant les siècles // accordant la paix à tous ceux qui te chantent.

[3] Cf. Dt 32,13.

Ode 6

Canon du Triode - *"Je répandrai ma supplication devant le Seigneur…"*

« Je répands ma supplication devant Dieu, / au Seigneur j'expose mon chagrin, / car mon âme s'est emplie de maux / et ma vie est proche de l'Enfer, / au point que je m'écrie comme Jonas : // Seigneur, délivre-moi de la corruption. »

J'étais ton plus jeune fils, ô Ami des hommes, j'ai dépensé dans le mal tes richesses en menant au loin une mauvaise vie et je me suis privé de tes bienfaits ; je reviens vers toi, mon Père et mon Dieu, et te demande pardon.

J'ai connu une errance inhumaine et j'ai été condamné à garder des porcs, car j'avais dilapidé les richesses que Tu m'avais données dans ta miséricorde, et je me suis trouvé dépouillé. Mais toi, sois-moi compatissant, car Tu es mon Dieu.

Je n'ai pas l'audace, ô Ami des hommes, de lever les yeux et de contempler les hauteurs célestes, car j'ai péché contre le ciel et, prodigue, je ne peux plus être appelé ton fils ; mais malgré cela, sois compatissant envers moi, toi qui possèdes la grande miséricorde.

Théotokion

Ton enfantement est indicible et son mode ineffable, ô Vierge, car au-delà de tout entendement tu mets au monde Dieu, tout en gardant ta virginité. Aussi te glorifions-nous dignement en tant que vraie Mère de Dieu.

Canon du saint - *"Venez, battons des mains…"*

La vaine arrogance et les paroles de l'insensé Barlaam ont été brisées par les discours, les décisions et la fine intelligence du très sage roi[4], ainsi que la tienne, ô Grégoire.

Vénérons dans nos chants Grégoire, la lyre divine de l'Esprit, la voix qui proclame clairement les mystères de Dieu, l'archevêque de Thessalonique et l'illustre théologien.

Gloire...

Comme jadis la colonne de feu, tu as conduit le peuple, ô père Grégoire plein de sagesse, tu as dissipé les ennemis de la foi et éclairé l'assemblée des fidèles.

Et maintenant... - théotokion

Sois pour moi, ô Souveraine toute pure, un havre de consolation serein qui apaise la tempête de mes passions et me conduit vers le port paisible de Dieu.

Katavassia

Venez, battons des mains, / et, inspirés de Dieu, célébrons cette divine et vénérable fête de la Mère de Dieu, // et glorifions Dieu qui est né d'elle.

Petite litanie.

[4] Andronique III.

Kondakion - *ton 8*

Grégoire aux paroles éloquentes, nous célébrons en toi l'instrument sacré et divin de la sagesse, / la voix éclatante et harmonieuse de la théologie. / Toi qui es intelligence devant la première Intelligence, / conduis vers Elle notre intelligence, pour que nous te clamions : // Réjouis-toi, ô père, prédicateur de la grâce.

Ikos

Tu as été sur terre comme un ange qui proclame aux hommes les mystères ineffables de Dieu ; mais en tant qu'homme, tu t'es uni au chœur des anges et nous as émerveillés, nous amenant à te clamer, ô Grégoire aux paroles éloquentes :

Réjouis-toi, par qui les ténèbres ont été dissipées ; réjouis-toi, par qui la lumière s'est levée ; réjouis-toi, messager du Dieu non créé ; réjouis-toi, qui as confondu la créature insensée[5].

Réjouis-toi, hauteur inaccessible, qui as proclamé la nature de Dieu ; réjouis-toi, profondeur insondable, qui as proclamé ses énergies ; réjouis-toi, qui as proclamé justement la gloire de Dieu ; réjouis-toi, qui as réfuté les opinions des impies.

Réjouis-toi, porteur de lumière, qui as montré le Soleil ; réjouis-toi, coupe, qui présentes le breuvage divin ; réjouis-toi, par qui la vérité a resplendi ; réjouis-toi, par qui le mensonge a été recouvert de ténèbres. //

Réjouis-toi, ô père, prédicateur de la grâce.

Synaxaire

Ce même jour, deuxième Dimanche de Carême, nous faisons mémoire de notre Père parmi les Saints, Grégoire Palamas, archevêque de Thessalonique.

Le sublime théologien de la lumière incréée, dans la lumière sans déclin, rejoint la Source de clarté.

Ce fils de la lumière divine et sans déclin, cet homme de Dieu en vérité, cet admirable serviteur et liturge des mystère divins venait de l'Asie et il eut pour parents des gens illustres et renommés, qui cherchèrent à former, par l'instruction et la vertu, non seulement l'homme extérieur et sensible, mais bien plus l'homme intérieur, celui qu'on ne voit pas. Comme il avait perdu son père dans sa tendre enfance, sa mère le fît croître et grandir, ainsi que ses frères et sœurs, dans l'instruction et la morale religieuses, autant que dans les saintes lettres, puis auprès de maîtres en philosophie elle leur fit pratiquer comme il faut la sagesse profane. Vu la promptitude de sa nature, comme il y appliquait un zèle approprié, il acquit en peu de temps toute science rationnelle, de sorte qu'à l'âge de vingt ans, comme il jugeait les choses terrestres plus trompeuses que les songes, il s'efforça de remonter vers la cause et la source de toute sagesse, c'est-à-dire vers Dieu, et de se consacrer tout entier à lui par une vie plus parfaite. Alors il révéla à sa mère son pieux dessein, le désir et l'amour enflammé qui l'entraînaient vers Dieu. Et il découvrit qu'elle éprouvait cela elle-même depuis longtemps et qu'elle s'en réjouissait pour les mêmes raisons que lui. Aussitôt donc, la mère réunit ses enfants autour d'elle et, disant : « Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés », elle sonda leurs pensées en ce qui concerne le bien et leur révéla le dessein du sublime Grégoire. Et lui, leur adressant des paroles d'exhortation, réussit, en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, à les persuader, à susciter en eux un désir semblable au sien et à leur faire suivre sa fuite du monde. Alors, il distribua ses biens aux pauvres, pour se conformer à l'Evangile, et de bon cœur abandonna les faveurs impériales, les honneurs et le tumulte des palais, pour suivre le Christ. Il établit sa mère et ses sœurs dans un couvent et, prenant avec lui ses frères, il gagna la sainte montagne de l'Athos. Cependant il suggéra à ses frères d'entrer dans des monastères différents, car il n'était pas possible de vivre la vie selon Dieu en restant unis les uns aux autres. Lui-

[5] Il s'agit vraisemblablement de Barlaam.

même, il se soumit à la direction d'un homme admirable, du nom de Nicodème, qui vivait dans la quiétude pour Dieu seul et auprès duquel il apprit par la pratique, dans l'humilité de l'âme, toute règle et toute vertu. Après son départ vers le Seigneur, alors qu'il s'était assuré, au cours d'une secrète révélation, l'aide de la toute-sainte Mère de Dieu et, en tout, son invincible secours, il passa quelques années à la grande Laure ; puis, avec un zèle accru et un esprit plus mûr, par amour de la quiétude, il quitta la Laure et embrassa la vie érémitique. Accroissant de plus en plus son désir et souhaitant vivre constamment avec Dieu, il s'adonna aux plus sévères macérations. Réprimant complètement ses sens par une prière assidue, élevant son esprit vers Dieu, consacrant tout son temps à l'oraison continue et à la divine méditation, et réglant sa vie de la meilleure façon, il remporta la victoire sur les démons, selon ses forces, avec l'aide de Dieu, purifia son âme par le flots de ses larmes et les stations de toute la nuit, devint un vase d'élection des charismes de l'Esprit saint, eut de nombreuses visions de Dieu. Et, chose admirable, lorsqu'il dut gagner Thessalonique, par suite des incursions musulmanes, puis établir sa skite à Berrée et, par nécessité, fréquenter l'une ou l'autre ville, même alors il ne sortit point de l'exactitude avec laquelle il menait son genre de vie.

Ayant donc en peu d'années purifié parfaitement et son corps et son âme, il reçut par vocation divine la grande grâce du sacerdoce ; et c'est comme un incorporel ou, pour ainsi dire, comme étranger à lui-même qu'il en célébrait les mystères, visant uniquement à toucher les âmes de ceux qui le voyaient : il était vraiment sublime, et quiconque vivait selon Dieu reconnaissait en lui un porteur de l'Esprit. Même à ceux qui regardaient superficiellement, il apparaissait comme ayant pouvoir contre les démons, capable de sauver ceux qui étaient sujets à ses leurres et tromperies, de faire porter des fruits à des arbres stériles, de prévoir l'avenir, et il était orné de bien d'autres charismes et fruits de l'Esprit divin. Car si le fait de pratiquer la vertu est en notre pouvoir, celui de rencontrer des épreuves ne nous est pas étranger : sans elles, il n'y a ni perfection ni manifestation de la foi en Dieu (car c'est ensemble que le désir et la pratique du bien rendent parfait l'homme qui vît selon Dieu). Que ce grand saint ait rencontré de constantes et multiples épreuves, il faut l'admettre, et c'est ainsi qu'il nous paraît vraiment parfait. Ces choses-là, quel esprit pourrait les concevoir, quel récit pourrait relater les complots, inouïs jusqu'alors, ourdis par le terrible fauteur de litiges, les dénonciations et les calomnies des nouveaux adversaires de Dieu contre lui, les combats qu'il dut mener pour la vraie foi, durant ces vingt-trois ans où il subit de la part de ses ennemis toutes sortes de maux et d'afflictions ? Car le tigre de l'Italie, le calabrais Barlaam, qui s'appuyait par trop sur la philosophie profane et, dans la vanité de ses propres pensées, s'imaginait tout savoir, déclencha une terrible querelle contre l'Eglise du Christ, contre notre foi véritable et contre ceux qui s'y tenaient fermement. Car il soutint de façon insensée que la grâce commune du Père, du Fils et du saint Esprit, et la lumière du monde à venir, celle qui fait briller les justes comme soleil et que le Christ a d'avance montrée en resplendissant sur la montagne du Thabor, enfin toute puissance et énergie de la tri-personnelle Divinité, et tout ce qui d'une manière quelconque diffère de la nature divine, sont chose créée ; quant à ceux qui, conformément à la vraie foi, retiennent incréée cette lumière toute-divine, ainsi que toute puissance et énergie émanant de Dieu, c'est en de longs discours et traités, prétendant que cela n'appartient à aucun nouvel attribut naturel de Dieu, qu'il les appelle dithéistes et polythéistes, comme l'ont fait, en parlant de nous, les Juifs, ainsi que Sabellius et Anus. Pour cela donc, saint Grégoire, en illustre protecteur et champion de la foi, et comme celui qui avant tous combattait pour elle en première ligne, fut dénoncé et, envoyé par l'Eglise, il arriva à Constantinople. Alors le pieux empereur Andronic IV Paléologue réunit, en protecteur de la foi, le saint concile. Barlaam y assista, exposant ses opinions erronées et ses accusations contre les tenants de l'orthodoxie. Mais saint Grégoire, rempli de l'Esprit saint et revêtu de l'invincible puissance venue d'en haut, ferma cette bouche ouverte contre Dieu, la discrédita complètement et, par des traités et des discours enflammés, réduisit en cendres les broussailles de ses hérésies. Ne supportant pas le discrédit, cet adversaire de la piété s'enfuit chez les Latins, d'où il venait. Aussitôt après lui, Grégoire dénonçait au concile celui qu'il appelait « Polykindynos », c'est-à-dire « qui présente de multiples dangers » [jeu de mots sur Akindynos, dont le nom signifie « sans danger »], et passa au crible ses traités, par des discours les réfutant. Mais ceux qui avaient contracté leur maladie ne cessèrent pas si facilement de combattre l'Eglise du Christ. Le concile et l'empereur lui-même s'y opposèrent avec grande force : Grégoire, confirmé de préférence à tous par le suffrage divin, accéda au trône archiépiscopal en devenant pasteur de l'Eglise de Thessalonique. Pour la foi orthodoxe, il supporta avec courage et fermeté des combats encore plus nombreux que les précédents. Car les détestables successeurs d'Akindynos et de Barlaam, qui se montrèrent aussi nombreux qu'insupportables, leurs cruels agissements de bêtes féroces, leurs opinions et leurs écrits, ce ne fut pas une ou deux ou trois, mais mainte et mainte fois, non sous un seul empereur ou patriarche, mais sous trois sceptres successifs et sous autant de patriarcats, et au cours de synodes difficiles à énumérer que, par des discours et des écrits divinement inspirés, il les contra de multiples façons et finalement, selon son pouvoir, en triompha.

Après avoir guidé pendant treize ans son troupeau, en apôtre et de manière agréable à Dieu, et après en avoir amélioré les mœurs par ses discours, il se dirigea vers le bercail céleste ; devenu, pour ainsi dire, le commun bienfaiteur de tous les orthodoxes vivants et à venir, il quitta cette vie pour l'autre, vers l'an du Christ treize cent soixante, ayant vécu en tout soixante-trois ans. Son esprit, il le remit entre les mains de Dieu ; son corps, il le laissa à son troupeau comme une relique sacrée, qui est conservée dans la sainte métropole de Sa Ionique, pour y briller splendidement et y être glorifiée comme un héritage et un trésor de grand prix. Car il fait bénéficier de ses miracles les fidèles qui chaque jour s'en approchent et leur accorde la guérison de tout mal ; et ce ne serait pas une bagatelle que d'en faire en détail le récit.

Par ses prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

Canon du Triode

« Venus jadis de Judée à Babylone, / les adolescents par leur foi dans la Trinité / ont foulé aux pieds le feu de la fournaise en chantant : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Je n'ai pas l'audace de m'appeler ton fils, ô Père ami des hommes ; je te prie de me recevoir comme l'un de tes serviteurs ; ne me repousse pas, moi qui te clame : Dieu de nos pères, Tu es béni.

Ayant souillé notre vie antérieure et perdu notre dignité première, accourons vers notre seul Père et Dieu pour recevoir le salut par un chaleureux repentir.

Cruel est le maître auquel je me suis condamné à servir, malheureux que je suis ; féroce et insupportable la faim que j'ai endurée en m'occupant des porcs. Mais je reviens vers toi et te prie : Sauveur, aie pitié de moi.

Théotokion

Tu as revivifié la nature humaine qui était morte, ô Vierge Mère de Dieu, en enfantant la Vie. Aussi reconnaissons-nous que tu es le salut des fidèles, toi qui as mis au monde le Dieu de nos pères.

Canon du saint *- "Les adolescents inspirés de Dieu…"*

Ceux qui exposent tes paroles et tes écrits, ô Grégoire, sont initiés à la connaissance de Dieu ; ils s'emplissent de sagesse divine et apprennent à discerner la grâce et l'énergie incréée de Dieu.

Tu as rompu l'épée et les flèches des impies, et telle une toile d'araignée avec une pierre, tu as brisé l'orgueil de Barlaam et toute puissance hérétique, ô illustre pasteur.

Gloire...

Par tes paroles, ta doctrine et tes écrits, ô Grégoire, la foi des fidèles a été scellée, l'arrogance des hérésies a cessé et, face aux faux docteurs, la vraie foi a repris force.

Et maintenant... - théotokion

Desséchés par la brûlure des passions, mais sachant que tu es en vérité la source des guérisons, nous puisons aux flots divins du salut et clamons : Ô Très-pure, béni est le fruit de ton sein.

Katavassia

Les adolescents inspirés de Dieu / ont adoré le Créateur et non la créature, / ils ont courageusement repoussé la menace du feu / et chanté dans la joie : // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni.

Ode 8 : canon du Triode

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

Nous qui croyons en toi, ô Maître, nous connaissons la richesse de ton abondante et infinie miséricorde. Aussi avec le fils prodigue nous prosternons-nous devant toi : reçois-nous, pécheurs, qui accourons vers toi, car il n'y a pas de péché, ô Compatissant, qui ne puisse être vaincu par ton amour des hommes.

Par miséricorde, Tu t'es fait humble, ô Maître, pour te rapprocher de tes fils déchus ; Tu es allé au devant d'eux, Tu les embrasses et leur accordes le salut ; et même si quelqu'un tombe au plus bas, Tu ne t'en irrites pas, car Tu es miséricordieux et ami des hommes.

Verset du trinitaire : Très sainte Trinité, notre Dieu, gloire à toi.

Ce n'est pas trois dieux que nous glorifions, mais une seule Divinité dont nous vénérons les trois personnes, le Père inengendré, le Fils engendré par le Père et le Saint-Esprit qui procède du Père ; les trois sont un seul Dieu, chacun a son nom mais les trois sont glorifiés en vérité en tant que Dieu.

Théotokion

Je suis blessé par de nombreuses tentations et englouti par la tempête des épreuves ; mais toi, ô Toute-pure, havre du salut, délivre-moi par ton intercession, arrache-moi à ces tribulations et sauve-moi, afin que je te glorifie dignement dans tous les siècles, car tu es, ô Mère de Dieu, une chaleureuse protectrice.

Canon du saint - *"L'Enfant de la Mère de Dieu…"*

Tu te tiens maintenant devant le trône du Très-compatissant en présence des théologiens dont tu partageais la vie, ô très sage Grégoire, archevêque de Thessalonique et bon pasteur, paré de la gloire du sacerdoce en vue du service de Dieu.

Connaissant avant même ta conception et ta naissance la pureté de ta pensée, Dieu révéla au roi fidèle que tu étais un défenseur invincible de l'Église ; aussi en vertu d'un juste témoignage tu as reçu l'onction épiscopale.

Bénissons...

L'assemblée de tes dangereux adversaires est vaincue par ta main[6] et tes sages paroles, ô très glorieux Grégoire, archevêque de Thessalonique ; et comme se dissipe la fumée[7], s'est dissipée l'assemblée corrompue sous ta voix tonitruante qui répand la connaissance de Dieu.

Maintenant... - théotokion

Par son extrême miséricorde, le Verbe de Dieu a renouvelé en toi, ô Vierge, la nature humaine plongée dans les passions, Il lui a rendu la vie et l'a sanctifiée ; aussi sauvés par toi, nous te glorifions dans tous les siècles.

Katavassia

L'Enfant de la Mère de Dieu, / sauva les saints adolescents dans la fournaise ; / ce qui jadis était figuré est maintenant manifesté / et appelle tout l'univers à Te clamer : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles.

---

[6] L'original grec joue sur les mots. Il dit que l'assemblée "polykyndinou" (très dangereux) est vaincue par "palamè" qui signifie en grec "paume", par extension : "travail de la main" et "un coup frappé". Or l'un des adversaires de Grégoire Palamas s'appelait Akindynos.

[7] Cf. Ps 67,3.

Ode 9

Canon du Triode

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Remplis maintenant de joie et d'allégresse mon âme qui espère en toi, ô Dieu, et pour qui le veau gras a été immolé ; reçois-moi qui suis égaré, ramène-moi à la vie, moi qui étais mort, et revêts-moi du divin vêtement incorruptible de salut.

Imitant le repentir du fils prodigue, nos âmes éloignées de Dieu et privées des dons divins clament avec ferveur : Père très bon qui es aux cieux, nous avons tous péché contre toi, purifie-nous et sauve-nous qui accourons sous ta miséricorde.

Toi qui possèdes une surabondante miséricorde, Seigneur, ne te détourne pas de moi qui ai dépensé tes richesses dans de nombreux plaisirs ; maintenant j'accours vers toi et je te clame les paroles du fils prodigue : J'ai péché contre toi, sauve celui qui accourt sous ta miséricorde.

Théotokion

Tu es pour moi, ton serviteur, un havre de salut, un guide et une protectrice, ô très bonne Souveraine ; fais que par ton intercession auprès de Dieu je sois délivré des adversités, car ayant mis en toi toute ma confiance, je te glorifie avec foi et amour.

Canon du saint – *"Que tout homme se réjouisse…"*

Tu as été, ô Grégoire, comme le miroir de Dieu en gardant pur ce qui était à son image et, en maîtrisant vaillamment par ton intelligence les passions charnelles, tu as acquis ce qui est à sa ressemblance ; c'est pourquoi tu es devenu une demeure éclatante de la sainte Trinité.

Le roi très pieux avec lequel tu avais lutté, t'a considéré comme un ange céleste, car tout empli d'Esprit divin, tu as en toute justice maîtrisé la fureur mensongère de Barlaam qui dénigrait la grandeur de Dieu.

Gloire...

Tout empli de sagesse, ô très glorieux Grégoire, tu as apporté au monde la lumière en énonçant les doctrines de la vraie foi ; devenant l'ami de la sagesse parfaite, tu as conçu dans ton sein la crainte de Dieu et tu as enfanté les paroles de l'Esprit.

Et maintenant... - théotokion

Fidèles, d'une seule voix nous t'apportons un chant d'action de grâce, ô Vierge, car en enfantant Dieu, tu as détruit notre antique malédiction, et par toi nous recevons la bénédiction divine, le salut, l'illumination, la miséricorde et la joie éternelle.

Katavassia

Que tout homme se réjouisse illuminé par l'Esprit ; / que les êtres immatériels célèbrent dans la joie, / vénérant la sainte fête de la Mère de Dieu, / et qu'ils clament : Réjouis-toi, // Toute-bienheureuse, Mère de Dieu très pure et toujours vierge.

Petite litanie. ***"Saint est le Seigneur notre Dieu"****.*

Exapostilaire *se rapportant à l'évangile de la Résurrection, puis du Triode :*

Gloire…

Réjouis-toi, gloire des pères, bouche des théologiens, demeure où règne le silence[8], maison où réside la sagesse, grand parmi les maîtres et éloquent par la parole ; réjouis-toi, qui es actif dans les œuvres, grand dans la contemplation et qui guérit les maladies des hommes ; réjouis-toi, temple de l'Esprit, père qui demeure vivant par delà la mort.

Et maintenant…

Ô Souveraine et reine de l'univers, précède-nous dans les dangers, accompagne-nous dans les épreuves, pour qu'au dernier jour, ni Satan, ni les enfers ni la perdition ne s'emparent de nous ; ô notre Souveraine et Mère de Dieu, donne-nous de comparaître irréprochables devant le trône redoutable de ton fils.[9]

[8] Litt. *hésychia* ; le slavon traduit par *bezmolvie*, ce qui signifie mot à mot : absence de paroles, de bavardages, silence.

[9] Le triode slave donne le texte suivant : Ô Souveraine, souveraine de l'univers, plus élevée que tous et qui surpasse les puissances célestes, étends ta main souveraine et garde le monde ; bénis les prêtres qui te célèbrent, accorde le pardon aux moines qui t'invoquent, apaise ceux qui nous gouvernent et soutiens leur pouvoir, préserve cette ville, ô très sainte Mère de Dieu. Et rends-nous dignes dès maintenant, ô Souveraine des anges, de contempler le royaume des cieux et la porte du paradis lorsque le Juge viendra s'asseoir pour juger le monde entier au second et redoutable tribunal.

Laudes : *On chante 5 stichères du dimanche du ton occurrent,*

puis 3 stichères du Saint - ***ton 1*** *(mélodie* ***"Ô Joie des ordres célestes…"****)* :

v. Louez-Le avec les cymbales retentissantes, louez-Le avec les cymbales de jubilation, que tout souffle loue le Seigneur !

Ayant accompli en ce monde une vie bienheureuse, / tu te réjouis maintenant avec l'assemblée des bienheureux / et ayant vécu dans l'humilité, / tu vis désormais sur la terre des humbles, ô saint archevêque Grégoire ; // enrichi par Dieu de la grâce des miracles, tu les répands sur ceux qui te vénèrent.

v. La bouche du juste méditera la sagesse, et sa langue dira la justice. (*Ps 36,31*)

Tu as semé les doctrines de la vraie foi / et tu as fauché l'ivraie des fausses doctrines, ô très bienheureux ; / tu as multiplié les semences de la foi / en les arrosant de tes paroles, tel un bon cultivateur, // et tu as apporté à Dieu des épis produisant au centuple.

v. Tes prêtres se revêtiront de justice, et tes saints seront dans l'allégresse. (*Ps 131,9*)

Les assemblées des anges et des hommes furent dans l'étonnement / devant l'éclat de ta vie intègre, / car tu t'es résolument montré un valeureux lutteur et un ascète, // un évêque, digne serviteur et ami sincère de Dieu.

Et ce stichère du Triode (usage slave) - ***ton 6*** :

v. Lève-toi, Seigneur, mon Dieu, que ta main soit exaltée. *(Ps 9,33)*

Pour ceux qui marchent dans les ténèbres de leurs fautes, / Tu as resplendi, dans ce temps d'abstinence, / toi la lumière, ô Christ ; / montre-nous le jour de ta passion / afin que nous te clamions : // Lève-toi, ô Dieu, et aie pitié de nous.

Gloire... – On répète le même stichère.

Et maintenant... : ***"Tu es toute bénie..."***

Après la grande Doxologie, on chante le tropaire de la résurrection (pair ou impair, selon le ton occurrent), puis après les litanies et la prière de l'inclinaison, on dit le congé.

Liturgie

Aux Béatitudes, 6 tropaires du ton occurrent et 4 du canon du saint, pris à la 3e ode.

***Tropaire du dimanche** (ton occurrent)*
et de saint Grégoire - ton 8 :

Flambeau de la vraie foi, soutien et docteur de l'Église, / modèle des moines, défenseur invincible des théologiens, / fierté de Thessalonique, prédicateur de la grâce et thaumaturge, // intercède toujours, ô Grégoire, pour le salut de nos âmes.

Gloire... ***kondakion de saint Grégoire - ton 8***

Grégoire aux paroles éloquentes, nous célébrons en toi l'instrument sacré et divin de la sagesse, / la voix éclatante et harmonieuse de la théologie. / Toi qui es intelligence devant la première Intelligence, / conduis vers Elle notre intelligence, pour que nous te clamions : // Réjouis-toi, ô père, prédicateur de la grâce.

Et maintenant... ***kondakion du Triode - ton 4** (dans l'usage slave)*

Maintenant est venu le temps de nous mettre à l'œuvre, / le jugement est proche ; / hâtons-nous donc de jeûner, / apportons les pleurs de componction avec des œuvres de miséricorde et disons : / Nos péchés sont plus nombreux que les grains de sable de la mer, / mais toi, le créateur de toutes choses, // pardonne-nous, afin que nous recevions les couronnes incorruptibles.

Prokimenon - *ton 5*

Garde-nous, ô Seigneur, préserve-nous / dès cette génération et pour les siècles.

v. Sauve-moi, Seigneur, car il n'y a plus de saint.

Autre prokimenon - *ton 1*

Ma bouche fera entendre la sagesse, / et les méditations de mon cœur, l'intelligence.

Epîtres : *du jour (Hébr. 1,10-2,3) et du saint (Hébr. 7,26-8,2).*

Alleluia *du ton du dimanche.*

Évangiles : *du jour (Marc 2,1-12) et du saint (Jean 10,9-16)*

Versets de communion

Louez le Seigneur du haut des cieux, louez-le au plus haut des cieux.

Le juste sera en mémoire éternelle, il ne craindra pas la rumeur malveillante. Alleluia, alleluia, alleluia.

Le dimanche soir aux Vêpres

Lucernaire

4 stichères pénitentiels de l'Octoèque (voir Annexe 4), puis ces 3 stichères du Triode :

Poème de Joseph ***- ton 8***

J'ai péché contre Toi sans mesure, / et j'attends les tourments innombrables : / le grincement des dents, les gémissements inconsolables, la géhenne du feu, les ténèbres et l'enfer. / Juste Juge, donne-moi les larmes du repentir / pour obtenir en jeûnant la rémission des péchés, / et je crie vers toi, ô Christ et Seigneur : // aie pitié de moi, dans ton abondante miséricorde.

Sur la montagne où mes fautes m'ont égaré, / ô Verbe, viens me chercher et me rappeler vers Toi, / chasse loin de moi les mauvaises pensées ; / rends-moi la vie, car j'étais mort, / purifie-moi par le jeûne ; / dans les larmes, je te crie sans fin, et je te dis, ô Christ et Seigneur : // aie pitié de moi, dans ton abondante miséricorde.

Commençant la troisième semaine du jeûne, / que nous poursuivons joyeusement, / fidèles, célébrons la sainte Trinité ; / laissons flétrir les passions de la chair, / cueillons les fleurs divines de nos âmes, / tressons la couronne du plus grand des jours, // et, tous couronnés, chantons la victoire du Christ.

3 stichères des Ménées.

Gloire… et maintenant… *Théotokion des Ménées.*

Entrée avec l'encensoir - Lumière joyeuse.

Grand prokimenon - *ton 8*

Ne détourne pas ta Face de ton serviteur ; car je suis dans l'affliction, hâte-toi de m'exaucer. Prête attention à mon âme, et délivre-la. *(Ps 68,18-19)*

v. Que ton salut, ô Dieu, vienne me secourir. *(Ps 68,30)*
v. Que les pauvres voient et se réjouissent.
v. Cherchez Dieu, et votre âme vivra. *(Ps 68,33)*

Apostiches - *ton 8*

Insensé, j'ai rejeté le frein paternel, / j'ai fait paître le troupeau des grossières pensées, / dans la perdition j'ai dépensé toute ma vie ; / privé de la nourriture qui fortifie, / malheureux que je suis, / j'ai goûté au plaisir qui ne rassasie qu'un instant. / Ô Père, dans ta bonté, ne me ferme pas la porte de ton cœur : // ouvre-moi et reçois-moi comme le fils prodigue, et sauve-moi. (*2 fois*)

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Ô martyrs du Seigneur, / vous sanctifiez tous les lieux / et vous guérissez toutes les maladies ; / aussi nous vous prions d'intercéder maintenant // pour que nos âmes soient délivrées des rets de l'Ennemi.

Gloire… et maintenant…

Les cieux te célèbrent, Mère inépousée et pleine de grâce, / et nous glorifions ton insondable enfantement, ô Mère de Dieu ; // intercède pour le salut de nos âmes.

Maintenant, Maître... *et la fin comme au dimanche précédent.*

Après la Prière de saint Ephrem :

Le prêtre : Gloire à Toi, ô Christ, notre Dieu, notre espérance, gloire a Toi.

Le Lecteur : Gloire… et maintenant… Kyrie eleison (*3 fois*) Père, bénis.

Le prêtre donne le congé : Que le Christ notre vrai Dieu, par les prières de sa sainte Mère toute pure et immaculée, des vénérables puissances célestes et incorporelles, des saints et glorieux apôtres, des saints… (*du jour et de l'église*) et de tous les saints, aie pitié de nous et nous sauve, car Il est bon et ami des hommes.